

Nouvelles locales du vendredi 10 avril 2015

@rib News, 10/04/2015 ĩ Politique - Le parti CNDD-FDD prĂ©voit de faire une marche manifestation dans la mairie de Bujumbura demain samedi. Tous les membres des comitĂ©s collinaires, communaux, provinciaux et nationaux de ce parti ainsi que ceux qui se trouvent sur les listes Ă©lectorales de 2015 seraient attendus Ă Bujumbura. A tout ce monde sĂ©ajouteraient plus de 10.000 jeunes Imbonerakure venus de tous les coins du pays. LĂ©objectif de cette manifestation prĂ©parĂ©e en cachette par le parti au pouvoir serait de faire une dĂ©monstration de force pour soutenir le prĂ©sident Nkurunziza pour le 3Ă©me mandat et de montrer aux citoyens que le pays ne se limite pas seulement Ă la circonscription de la Mairie de Bujumbura. Le slogan choisit pour la circonstance serait Ă« Mvako Ă». Selon ces mĂ©mes sources, des messages dĂ©avertissement seraient prĂ©parĂ©s pour faire peur aux anti-troisiĂ©me mandat de Nkurunziza. [rpa/isanganiro]

- Le vice-prĂ©sident du parti Sahwanya Frodebu lui-mĂ©me originaire de la rĂ©gion du nord du pays estime quĂ©il est honteux que les autoritĂ©s des provinces Muyinga et Kirundo continuent dĂ©affirmer quĂ©il nĂ©a pas une raison qui puisse justifier la fuite de la population vers le Rwanda. FrĂ©dĂ©ric Bamvuginyumvira trouve par contre que lĂ©exil nĂ©est pas prĂ©fĂ©rable et pense quĂ©il doit y avoir une cause Ă cela. Selon lui, les autoritĂ©s qui ne sont pas au courant des problĂ©mes de la population devraient plutĂ©t dĂ©missionner ou contraindre de le faire. Il trouve par ailleurs que les armes qui seraient en train dĂ©Ă©tre distribuĂ©es dans le pays ainsi que le comportement des jeunes affiliĂ©s au CNDD-FDD doivent Ătre, comme les fuyitifs lĂ©affirment, les causes de cette fuite. Il demande plutĂ©t Ă ces administratifs de trouver une solution au problĂ©me et de plaider pour le bien-Ătre de la population en gĂ©nĂ©ral au lieu de laisser tout aux Imbonerakure. [bonesha/isanganiro]

- LĂ©ancien prĂ©sident de la RĂ©publique du Burundi trouve que les accords dĂ©Arusha et la Constitution du Burundi sont claires en ce qui est des mandats prĂ©sidentiels. Pierre Buyoya prĂ©cise que personne ne peut dĂ©passer deux mandats Ă la tĂ©te du pays quel que soit le mode de son Ă©lection. Ce nĂ©gociateur des accords dĂ©Arusha trouve que toutes les questions que le pouvoir est appelĂ© Ă rĂ©soudre ne sont pas faciles et lĂ©essentiel est que ces autoritĂ©s sachent Ătablir des prioritĂ©s qui vont dans le sens des intĂ©rĂ©ts de toute la population et le respect de la loi. Selon ce sĂ©nateur Ă vie, les voies sont multiples aux diffĂ©rentes questions et les autoritĂ©s doivent prendre aussi la bonne dĂ©cision puis que de telles questions ne peuvent pas manquer. Il demande par ailleurs au gouvernement de donner une orientation et une ligne de conduite aux forces de dĂ©fense et de sĂ©curitĂ© en cette pĂ©riode des Ă©lections. [rtr/isanganiro/rpa/bonesha]

- Les jeunes du parti MSD trouvent que le prĂ©sident de la RĂ©publique devrait dĂ©missionner de son poste pour avoir ĂchouĂ© Ă maĂ©triser la situation du pays Ă tous les niveaux. Lors dĂ©une confĂ©rence de presse animĂ©e ce vendredi matin, le prĂ©sident de ces jeunes Imurikirakuri affirme que le prĂ©sident de la RĂ©publique nĂ©a pas une seule raison valable de briguer un autre mandat Ă la tĂ©te de lĂ©Etat. DiomĂ©de Kabura trouve par ailleurs que la constitution du Burundi et les accords dĂ©Arusha ne le lui permettent pas puis quĂ©ils excluent un troisiĂ©me mandat Ă la tĂ©te du pays pour qui que ce soit. MalgrĂ© ces conseils, si le prĂ©sident Nkurunziza se porte candidat, il annonce quĂ©ils vont le lui empĂ©cher par tous les moyens lĂ©gaux qui leur sont reconnus. Il a aussi mis en garde ceux qui affirment quĂ©ils vont combattre ceux qui descendront dans les rues pour contester le 3Ă©me mandat de Pierre Nkurunziza. Selon lui, ils ne sont pas les seuls qui savent combattre ou qui ont ĂcĂ©tĂ© sur le champ de bataille ou encore qui ont le sens patriotique plus que les autres. [rtr/isanganiro/rpa/bonesha]

- Le gouvernement du Burundi rĂ©agit Ă des informations faisant Ătat dĂ©une distribution des armes Ă certaines personnes dans le pays. Selon le secrĂ©taire gĂ©nĂ©ral et porte-parole du gouvernement, de telles informations sont toujours diffusĂ©es Ă la veille des Ă©lections. Philippe Nzobonarba prĂ©cise que mĂ©me en 2010, y a eu des rumeurs de distribution des armes Ă la population, des rumeurs qui ont mĂ©me ĂcĂ©tĂ© vĂ©rifiĂ©es fausses par la communautĂ© internationale. Il ajoute mĂ©me que certains ont essayĂ© dĂ©aggraver la situation en inventant des histoires dĂ©entraĂ©nements militaires Ă Kiliba Ondes, ce qui sĂ©est avĂ©rĂ© aussi faux ou mieux connu par ceux qui le diffusaient. Lui donc, il sĂ©agit dĂ©une stratĂ©gie de diviser la population et de lĂ©empĂ©cher de participer aux Ă©lections dans le but de perturber la paix et la sĂ©curitĂ©. [rtr/isanganiro/rpa/bonesha/rtnb]

ĩ SĂ©curitĂ© - Alors que ce jeudi le capitaine Evariste Nkuyehasi a ĂcĂ©tĂ© le soir par des personnes inconnues en tenue civile alors quĂ©il se trouvait au bar Cercle nautique de Bujumbura faisant ainsi croire Ă un kidnapping, lĂ©armĂ©e burundaise affirme que cet officier a ĂcĂ©tĂ© en bonne et due forme par la police militaire. Le porte-parole de lĂ©armĂ©e burundaise prĂ©cise que cet ancien chargĂ© de la sĂ©curitĂ© gĂ©nĂ©rale Niyombare Ă la documentation nationale portait des uniformes militaires au cabaret, ce qui est interdit. Le colonel Gaspard Baratuza ajoute quĂ©il a prioritairement ĂcĂ©tĂ© pour dĂ©autres faits pour lesquels il est en train dĂ©Ă©tre poursuivi. Il ajoute que sĂ©il est reconnu innocent, il sera remis Ă lĂ©armĂ©e qui, elle aussi devra le poursuivre disciplinairement pour avoir refusĂ©, depuis 3 semaines, dĂ©Ă©cutter une mutation vers le camp Mutukura en province Cankuzo. [rtr/isanganiro/rpa/bonesha/rtnb]

- LĂ©Inde appelle ses ressortissants oeuvrant au Burundi de faire leurs valises dĂ©ici le 10 avril courant. Dans un courrier de ce pays via son ambassade au Burundi se trouvant Ă Kampala en Uganda, la situation politico-sĂ©curitaire du Burundi peut sĂ©embraser lors des Ă©lections qui approchent puis quĂ©il nĂ©a aucune garantie sĂ©curitaire si les choses restent telles quĂ©elles sont. La mĂ©me correspondance annonce que lĂ©Inde a dĂ©jĂ© Ăcrit plusieurs correspondances aux autoritĂ©s du Burundi pour demander la facilitation de lĂ©octroi des visas de sortie Ă ses nationaux ainsi quĂ©un rĂ©tablissement de leur situation Ă leur retour mais, le gouvernement de Bujumbura nĂ©a pas encore rĂ©agi. Ainsi, chaque indien qui nĂ©est pas pris par un engagement sĂ©rieux doit rentrer chez lui ou chercher ailleurs oĂ© il peut passer les trois mois prochains en attendant le retour. [rtr/isanganiro/rpa/bonesha]

- Le ministre de lĂ©intĂ©rieur annonce que les burundais qui ont fui le pays dans les provinces de Kirundo et Muyinga nĂ©ont pas fui les rumeurs ou les menaces des Imbonerakure, mais voit plutĂ©t quĂ©ils sont composĂ©s de trois sous-groupes. DĂ©abord, Edouard Nduwimana prĂ©cise quĂ©il y a un groupe des personnes vulnĂ©rables comme les Batwa qui nĂ©ont pas de quoi manger et qui chercheraient une place oĂ© ils peuvent Ătre nourris Ătant mĂ©me donnĂ© quĂ©ils nĂ©ont pas de terres Ă cultiver. Ensuite vient le groupe des personnes qui ont des dossiers pendants en justice et qui ont peur dĂ©Ă©tre poursuivies. En fin, les politiciens qui ont fui parce quĂ©ils estiment que mĂ©me sĂ©ils restent, ils ne vont pas gagner les Ă©lections. Il trouve donc que tout ce monde en suite Ă des enseignements de certains politiciens qui ne veulent pas quĂ©ils participent aux Ă©lections prochaines.

[rtr/isanganiro/rpa/bonesha/rtnb] - Des bandits armés d'un fusil de type R4 ont attaqué ce vendredi matin le guichet de la BANCOBU se trouvant au quartier Kigobe dans la commune urbaine Gihosha sur le boulevard du 28 novembre à côté de l'OPDE en face de l'ex-ESTA. Selon des témoins sur place, ils se sont introduits à 8h à l'intérieur de l'OPDE des clients de la banque et ont tiré sur les vitres des guichets. Ainsi, ils ont pris deux caissettes remplies d'argent et un ordinateur avec son unité centrale. Ils ont ensuite pris le chemin de Gatumba à bord d'un véhicule de type TI d'immatriculation tanzanienne, mais arrivés au rond point dit Chanic, le carburant est puisé dans leur véhicule alors ouvert l'une des deux caisses et ont emporté tout son contenu et ont alors laissé derrière eux le véhicule, la caissette vide, celle fermée, l'ordinateur et le fusil. La police a déjà commencé ses enquêtes et tout saisi.

[rtr/isanganiro/rpa/bonesha/rtnb] | Justice - Le correspondant de la radio Bonesha FM dans la province de Makamba a passé plus de 7h en interrogatoire au parquet et à la police de cette province ce jeudi. Serges Sindayigaya a été convoqué par le parquet et après son interrogatoire du procureur de la République à Makamba, ce dernier a estimé que le dossier ne contient rien d'infraction et l'a renvoyé à la police. L'OPJ qui a ensuite interrogé le journaliste sous chef de la documentation en province de Makamba a proféré même en public des menaces à son endroit allant même à lui dire qu'il peut le tuer. Durant cette période, il a été interrogé sur un reportage diffusé ce mercredi faisant état probable distribution des armes à certaines personnes dans cette province et était obligé de livrer ses sources, ce qu'il refuse. Finalement, il a été autorisé à rentrer chez lui et devra encore une fois comparaître ce lundi en compagnie de son avocat.

[rtr/isanganiro/rpa/bonesha] - Le directeur de la radio Bonesha FM s'insurge contre ce harcèlement de la police contre son employé. Patrick Nduwimana estime que la loi est claire en ce qui est de la révélation des sources d'information par les journalistes. Il estime que le comportement de cet OPJ est déplorable du moment qu'il est même vice-commissaire de la police judiciaire à Makamba. Selon lui, le moyen le plus légitime pour les autorités est de démentir les informations diffusées et pour la justice et la police de faire des enquêtes approfondies pour couvrir la vérité à ce sujet. Il ajoute que le rôle des journalistes est d'éclaircir les preneurs de décisions afin que le pire soit le plus vite utile. Il demande ainsi que ces manoeuvres chapatoires cessent et que chacun puisse être interpellé par les informations diffusées par les journalistes.

[rtr/isanganiro/rpa/bonesha] | Economie - La ministre du commerce et de l'industrie affirme que le manque des produits pétroliers qui s'observe dans ces derniers jours est dû au fait que les pétroliers ont été prolongés dans certains pays où ces produits transitent et que par conséquent, les importateurs n'ont pas été facilités dans leur travail suite aux congés. Ainsi, Marie Rose Nizigiyimana précise que depuis le fin de cette semaine, les premiers camions transportant ces produits vont commencer à arriver au Burundi. Elle rassure alors que depuis la semaine prochaine, ces produits seront disponibles partout dans le pays.

[rtr/isanganiro/rpa/bonesha/rtnb] - De sa part, la Banque de la République du Burundi (BRB) trouve qu'il faut voir la fréquence et les quantités de ces produits importés depuis le mois de novembre de l'année passée, il ne devrait pas y avoir pénurie de ces produits. Le gouverneur de cette banque centrale du pays précise que plus de 60 millions de litres d'essence devraient être disponibles dans les stocks de stratégies eu égard aux quantités importées et celles utilisées. Ciza Jean trouve ainsi que ces quantités pourraient approvisionner tout le pays jusqu'au mois de mai de cette année même en l'absence de toute autre importation de ces produits. Il affirme aussi que le pays n'a pas eu des problèmes de devises puis qu'à chaque fois que ce problème a tenté de se manifester, des solutions ont été prises. Selon lui, le problème doit être ailleurs comme par exemple des réclamations des importateurs. Il a profité de cette occasion pour annoncer que cette institution s'apprête à remplacer les billets de 500FBu, 1000FBu, 2000FBu, 5000FBu et 10.000FBu par d'autres billets qui ne peuvent pas être contrefaits. Il n'a pas pourtant précisé le temps que cela va prendre.

[rtr/isanganiro/rpa/bonesha/rtnb]